

Les étudiants catholiques n'ont presque jamais la chance d'obtenir leurs degrés, parce qu'on trouve toujours le moyen de leur faire bloquer leurs examens. Cet étudiant a-t-il à obtenir ses diplômes, que ces derniers lui deviennent inutiles s'il veut continuer à s'intéresser à la cause catholique. S'il est avocat surtout, ses services ne seront plus requis, parce que ses causes seront irrémédiablement perdues.

* * *

Les exemples du genre sont multiples, légion, mais ceux-ci suffisent à montrer les conséquences de l'inaction des catholiques en face des menées maçonniques. Les catholiques mexicains ont laissé voter de multiples lois sectaires, ils ont été tolérants, se disant qu'ils demeureraient tout de même libres de pratiquer leur religion. Et l'État a poussé la menteuse neutralité si loin qu'un jour le Délégué apostolique dut quitter le pays pour avoir assisté à une cérémonie religieuse en plein air ; il a poussé si loin cette neutralité que ses agents vont brutaliser un jeune garçon parce qu'il porte l'insigne de la jeunesse catholique ; qu'il va refuser à un jeune étudiant son entrée à l'université parce qu'il fait partie à cette même association.

* * *

Détail qui n'est pas à dédaigner et que le correspondant en question ajoute : autrefois la résistance était plus passive et soutenue surtout par les femmes ; aujourd'hui elle devient courageuse et les hommes ne craignent pas de se jeter franchement dans la mêlée pour la défense de leurs droits catholiques.

De ce qui précède, il convient peut-être de tirer deux leçons : celle de la force que sait toujours apporter l'action de la femme ; celle de la nécessité d'action chez les hommes.

La femme canadienne française a gardé chez nous une foi catholique vivante, a maintenu la langue et les traditions françaises. Elle ne fut pas souvent l'auteur d'actes publics brillants, mais toujours le protestantisme et l'anglicisation allèrent se briser sur elle comme sur un roc. Secondée par le patriotisme et l'action de nos pères, les succès de notre foi religieuse et de notre race ont été constants et répétés.

Malgré certaines défections, certaines compromissions regrettables, notre race grandit et s'affirme chaque jour de plus en plus. Sa force paraît si grande que les plus acharnés de nos adversaires sont pris comme de peur et s'imaginent que nous allons leur faire subir le sort qu'ils ont tenté vainement de nous imposer.

La résistance de la catholique mexicaine a été féconde puisqu'elle a maintenu dans les foyers la foi catholique.

Si les catholiques veulent bien maintenant souffrir pour la justice et le droit, s'ils veulent développer le précieux trésor que leur ont conservé leurs mères, il y a lieu de se réjouir, car la victoire est au bout, si éloignée encore qu'elle soit.

Thomas POULIN.

Je ne me marie pas

Le docteur ne se marie pas.

Lui-même hier me l'a dit.

Il l'a dit sur un ton où l'on sent passer toute une âme, une âme volontaire et déçue.

"Je ne me marie pas."

C'est irrévocable.

Le docteur ne se marie pas, parce qu'il ne peut se trouver une femme.

Pourtant s'il en a cherché !

Et si on l'a recherché !

Ça se comprend. Il est jeune, riche, intelligent et sérieux.

Il suffit à peine à sa clientèle toujours grossissante.

Autant on le veut pour médecin, autant on le veut pour mari.

Mais on ne prend pas une femme, comme on prend un taxi.

Quand on a l'esprit et le cœur du docteur Jean Paul, l'on y regarde d'aussi près dans le choix d'une compagne pour la vie que dans le choix des remèdes qui entreront dans une prescription.

Et ces femmes-là, ça ne se trouve plus dans n'importe quel salon, dans n'importe quelle famille.

Il y en a qui se contentent de ce qu'ils trouvent.

Il y en a de rares qui concluent :

"Je ne me marie pas"

J'ai eu beau insister, raisonner, le docteur ne revient plus sur sa décision.

— Mais, docteur, vous êtes trop difficile, vous vous faites un idéal de femme imaginaire, qui n'a jamais existée et n'existera jamais.